

## Didascalies

Valerio Magrelli

Volume 43, Number 3 (253), September 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32764ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Magrelli, V. (2001). Didascalies. *Liberté*, 43(3), 91–102.

## Didascalies\*

Valerio Magrelli

Traduit de l'italien par Francis Catalano

### Date

On commence par ici,  
lumière d'étoile morte  
parvenue d'un présent trépassé.  
Son aujourd'hui est le hier, lumière-dépouille,  
mémoire de l'outre-tombe quotidien.

---

\* Poèmes tirés de *Didascalie per la lettura di un giornale*, Valerio Magrelli, Giulio Einaudi Editore, Turin, 1999.

## Prix

Inscrit au fronton du temple,  
il se déplie en lires et en amples  
frises de devises étrangères.  
Presse pour presse, le papier-monnaie  
sert à acquérir une monnaie-papier  
dont la valeur magique échoit en vingt-quatre heures  
quand, à minuit, le scintillant  
carrosse des dernières dépêches tourne  
en citrouille, nouvelle avariée,  
argent qui n'a plus cours, chiffons de papier,  
carcasse de la chronique,  
charogne déjà décharnée.

## Reportage

Encore quelques instants  
avant que le mélangeur  
n'émulsionne le lait frappé définitif.

C'est le moment où  
l'on peut distinguer, résiduelles,  
la côte jaune d'un ananas,  
la fibre d'une orange.

Le fruit est encore fruit, pur et indivisible  
pourtant les pales tournent déjà  
et doucement le lait  
reçoit et traduit en un sérum  
pentecôtal chaque différence.

**De notre envoyé spécial à :  
Trois-Rivières, Québec,  
capitale mondiale de la cellulose**

Cette odeur de poisson et de soufre  
cet air où tel un feu follet  
glissent les allumettes  
et les petits poissons célestes,  
elle n'a rien à voir avec les filets  
ni avec les flammes  
mais bien avec une lente métamorphose  
du bois, avec les troncs  
macérés devenant soupe  
et purée et magma et fibre : le papier.  
Je sens le monde se corrompre, se défaire  
et Daphné continuer sa course  
pour devenir, après la fronde,  
page.

## **Horoscope**

Je suis vraiment là,  
à ce point où convergent  
influx et alignements,  
les ficelles qui soulèvent  
ma main en Verseau,  
mon cœur en Gémeau,  
créature obéissante du marionnettiste  
stellaire.

## **Bourse**

Les mille tuyaux (l'orgue  
des titres cotés)  
ne jouent pas pour nous,  
plutôt pour les fidèles  
agenouillés dans le Temple :  
harmonie des sphères à Place des Affaires  
– et le souffle de la mort.  
Le souffle de la mort et de la marchandise  
au long de l'immense cordillère de merde  
que Sisyphe accumule.

## **Sport**

Au-delà la limite,  
au-delà les jointures,  
le corps de l'athlète se tend  
et part en flèche  
dans l'auréole du prix,  
dans le diagramme du record,  
dans la fiche médicale  
sur la têtière du grabat où  
repose, double immobile et ensorcelé,  
le lecteur sportif.



## **Annonces immobilières**

À louer petite villa au-dessus de la voie ferrée  
avec mini bar adjacent

terminus des bus

et salon limitrophe au métro.

Pauvres maisons habitées par le bruit

où petites familles isolées

se serrent – oisillons dessus les caves

de la haute tension. La haute

tension du patrimoine

et des classes, la haute

tension de l'argent,

cette invisible secousse

qui sépare les vaches

dans les champs, et vous de nous.

Ne touche pas au courant qui glisse tout près,

laisse-le soupirer tandis

qu'il gronde sur les pylônes

dans son fleuve de cuivre

entortillé.

## Photographie

C'est que le déclic résèque le nombril  
de la lumière. Résèque, ce ciseau,  
le long filament lent  
du regard, boyau  
de la nutrition, divise  
afin que l'image vienne  
au monde se séparant  
de la mère.

Et ce poupon d'ombre,  
ce cocon, est le panier  
que l'on laisse flotter sur l'eau  
pour abriter la forme.

## **La poésie**

Les poèmes doivent toujours être relus,  
lus, relus, lus, mis en charge ;  
chaque lecture en fait une recherche,  
ce sont des appareils pour charger du sens ;  
et le sens s'y accumule, bourdonnement  
de particules en attente,  
soupirs retenus, tic tac  
de l'intérieur du cheval de Troie.

## **Cinéma**

Grotte d'Ali Baba,  
billet-ouvre-toi sésame  
et l'écrin de lumière s'ouvre grand.  
Il y en a pour une heure et demie environ,  
le temps de voler une scène,  
une voix ou un photogramme.  
Mais vite, car les brigands s'en retournent,  
les critiques,  
armés jusqu'aux dents d'astérisques  
pour se réapproprier leur butin.

## **Mode**

Les crocs que ce vampire  
fait scintiller  
sont ses os iliaques,  
les plateaux du bassin,  
les lentoscillantes acétabules,  
les hanches, balanciers inexorables  
d'une horloge de haute précision.  
Vamp, éclair, élancement  
lancinant qui nous suce le sang  
pâle, à nous tous, pâles voyeurs.